Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 47 (1992)

Heft: 2

Buchbesprechung: Analyses d'ouvrages

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Analyses d'ouvrages

BARRY, J. P. & J. C. CELLES — *Flore de Mauritanie.* Edit. République Islamique de Mauritanie et Université de Nice-Sophia, Antipolis. 1991, 2 vol., 550 pp.

Il faut être reconnaissant aux auteurs de s'être attelé à la tâche toujours délicate, sinon malaisée, de la rédaction d'une flore. Mais le Professeur Barry et J. C. Celles connaissent bien la végétation et la flore de la Mauritanie qu'ils ont parcourue au cours de nombreuses missions et séjours. Ils ont surmonté la plupart des embuches qui guettaient leur entreprise. En particulier, ils ne disposaient pas d'un catalogue préalablement établi. Certes des recherches avaient été effectuées mais plutôt dispersées. Regrouper les connaissances, examiner en détail le matériel végétal sur le terrain et en herbier s'imposait.

Ce pays, la Mauritanie, que l'on pourrait croire désertique sauf aux époques où les rares pluies le métamorphosent en un tapis végétal aux riches coloris, renferme près de 1400 espèces, il est vrai sur un territoire de 1.080.000 km^2.

D'autre part, cette flore mauritanienne est le résultat des paléoclimats quaternaires au cours desquels phases arides et pluvieuses se succédèrent. Elle dépend aussi des conditions climatiques et édaphiques actuelles. Aussi est-elle composite et distribuée en quatre domaines bien différents: saharo-méditerranéen, saharo-tropical, sahélien et soudanais, ce dernier ne faisant qu'effleurer le territoire.

Pour des raisons techniques, cette flore est présentée en deux volumes. Le premier regroupe en 359 pages les clés générales et les Dicotylédones. Le second a trait aux ptéridophytes, chlamydosmerpes et monocotylédones et se termine par l'index général des taxons.

Cette flore se voulant un instrument de travail immédiat s'est limitée à l'essentiel. Elle ne fait donc pas référence aux échantillons examinés (numéros, localisations, noms des collecteurs). Pour les mêmes raisons de publication rapide, l'iconographie, bien qu'abondante n'est pas originale. Elle est reprise d'une douzaine d'ouvrages. Bien que de seconde main, elle constitue une aide appréciable.

De nombreux utilisateurs attendaient cet ouvrage. Il remplit bien son rôle: être une bonne base de départ pour des flores plus détaillées ultérieures.

J. M.

AKÉ ASSI, L. & S. GUINKO — *Plantes utilisées dans la médecine traditionnelle en Afrique de L'Ouest.* ISBN 3-907946-59-6: 1991. Edit. Roche, Bâle. Illustrations d'Amon Aya Lazaré. Préfaces de Liliane Ortega et de Louis Haller; 151 pp., cartonné.

Ce petit ouvrage, parrainé par l'Académie Suisse des sciences naturelles et publié conjointement par le Centre Suisse de recherche scientifique en Côte-d'Ivoire et par la Fondation Roche de recherche en Afrique, a été rédigé par Aké Assi, professeur à l'Université d'Abidjan, botaniste bien connu pour ses travaux sur la flore d'Afrique et plus spécialement sur celle de Côte-d'Ivoire et par Sinta Guinko, professeur à l'Université d'Ougadougou, spécialiste de la flore du Burkina Faso. Le texte est bilingue: français et anglais. Il est fort bien illustré par Amon Aya Lazare.

Aké Assi, outre ses vastes connaissances botaniques, mène depuis de nombreuses années des enquêtes — en particulier avec le Prof. Ed. Adjanohoun dans le cadre de l'ACTT — sur la pharmacopée de différents pays du continent noir. Il a su capter avec Sinta Guinko, ce qui n'est pas leur moindre mérite, la confiance des guérisseurs et médecins locaux généralement assez secrets et qui ne livrent donc pas facilement leurs recettes et remèdes. ils étaient ainsi tout indiqués pour écrire ce livre.

Parmi les centaines d'espèces utilisées en Afrique occidentale, les auteurs ont choisi 51 plantes particulièrement impliquées dans le traitement thérapeutique des affections fébriles le plus généralement causées par le paludisme. Ils mentionnent également leur emploi dans la guérison d'autres maladies. Ces plantes sont classées par familles, elles-mêmes ordonnées alphabétiquement.

Pour chaque espèce retenue sont donnés son nom scientifique (et éventuellement ses synonymes), ses noms communs en anglais et en français, ses noms vernaculaires en plusieurs langues afraicaines. Sa description est suivie de ses applications thérapeutiques. En regard du texte, ses principaux organes sont fidèlement représentés en couleur.

L'examen de la liste des plantes sélectionnées par les deux botanistes appelle quelques remarques. Il montre que le choix s'est porté délibérément sur des espèces du domaine soudano-zambésien donc d'espèces savanicoles à l'exclusion d'espèces forestières du domaine guinéo-congolais humide. Ces taxons sont largement répandus en Afrique; ce sont parfois même des pantropicales sinon des cosmopolites anthropophiles. Dans ce relevé, les dicotylédones prédominent (50 sur 51). Il s'agit surtout d'arbrisseaux et arbustes (31) et d'arbres (11).

CODEN: CNDLAR
ISSN: 0373-2967
47(2) 669 (1992)

© CONSERVATOIRE ET JARDIN BOTANIQUES DE GENÈVE 1992

Il faut ajouter que cette liste, sans doute volontairement limitée, est loin d'être exhaustive. D'autres espèces estimées antifébriles auraient pu y trouver place, par ex. des Méliacées dont le caïlcédrat *(Khaya senegalensis)* souvent utilisé, des Hypéricacées, des Labiées et d'autres Verbenacées telles que le fameux thé des savanes *(Lippia adoensis)*.

Comme pour beaucoup de leurs semblables, ces plantes sont considérées comme des panacées qui entrent dans le traitement de diverses pathologies aussi éloignées par exemple que les soins apportées à une plaie ou que l'utilisation comme vermifuge ou comme laxatif. Mais dans ces cas, il est habituellement fait appel à des organes différents du végétal.

Ce livre de vulgarisation de belle qualité est le bienvenu. Il souligne le sens de l'observation des médecins autochtones, leur profonde connaissance de la flore et l'art de tirer de leur environnement des médicaments utiles. Il y a lieu de noter également que les vertus médicinales d'introductions plus ou moins récentes ont été décelées assez rapidement par des guérisseurs à l'affût de nouveaux remèdes.

Un regret: il aurait été intéressant de savoir si les résultats bénéfiques obtenus sur le terrain ont été confirmés par des essais expérimentaux et par des observations cliniques. Le lecteur aurait aimé connaître aussi quels sont les principes actifs impliqués. L'ouvrage en aurait tiré une dimension supplémentaire.

J. M.

FOURNIER, Anne — *Croissance et production végétales dans quelques savanes d'Afrique de l'Ouest. Variation selon un gradient climatique.* Ed. ORSTOM, Paris-Bondy. Collection études et thèses. ISSN: 0767-2888, ISBN: 2-7099-1052-7. 312 pp., broché, format 27 × 21 cm.

Les savanes couvrent, estime-t-on, un tiers au moins de la superficie de l'Afrique occidentale. C'est dire leur importance géographique. Mais importantes, elles le sont aussi car elles occupent les territoires qui étaient jusqu'ici les plus peuplés et les plus exploités. Principales sources de production primaire, l'élevage et l'agriculture y ont pris leur plus grande extension. Les savanes posent aussi des problèmes biologiques fondamentaux. D'où l'intérêt de connaître leur fonctionnement.

Sous le terme de savanes sont groupés des écosystèmes variés qui ont en commun d'être formés essentiellement d'une strate herbacée continue où les graminées dominent; le ligneux (parfois totalement absent) y tient une place plus ou moins importante selon les biotopes. Milieux d'une grande diversité, elles présentent aussi une profonde originalité. L'étude des facteurs qui les ont induites et qui maintenant les maintiennent s'avère donc des plus passionnantes et des plus utiles.

Anne Fournier, attirée par ces captivants problèmes, s'est attachée dans sa thèse à pénétrer, saison après saison, année après année (1979 à 1987), les mécanismes vitaux de ces milieux complexes. Elle a voulu savoir quelles étaient les influences sur la végétation des variations climatiques le long d'un gradient de sécheresse de plus en plus accusé.

Pour ce faire, elle a choisi des milieux peu anthropisés mais n'échappant pas cependant aux feux qui, de longue date, les ont toujours parcourus. Ses recherches ont nécessité beaucoup de persévérance, de nombreuses observations et de méticuleuses et délicates mensurations. Elles ont été effectuées en trois points:

— à Lamto au sud du V baoulé en Côtre-d'Ivoire, à la limite de la grande forêt, en climat éburnéen;
— à Ouango-Fitini, au nord de la Côte-d'Ivoire (sous-climat éburnéen continental);
— à Nazinga, au Burkina Faso, à peu de distance de la frontière ghanéenne (sous-climat soudanien humide).

Des investigations moins poussées ont été faites en d'autres points, principalement à Gampéla aux environs d'Ouagadougou (sous-climat soudanien sec). 600 à 650 km séparent, à vol d'oiseau, Lamto de Nazinga et environ 750 km Lamto de Gampéla. L'économie de l'eau de ces milieux est d'autant plus sévère qu'ils sont plus septentrionaux.

Cependant, l'auteur ne se contente pas dans chacun de ces lieux de l'étude d'un unique site. Elle en considère plusieurs selon les faciès différents de végétation, ce qui lui permet d'apprécier le rôle de la topographie, de la qualité des sols, de leur capacité de l'eau, etc.

Anne Fournier a analysé avec précision la composition, le fonctionnement, l'évolution des communautés biologiques naturelles savanicoles, s'astreignant avec beaucoup de constance à suivre pas à pas la phénologie des espèces, tant ligneuses qu'herbacées, les composant. Elle a proposé une classification synthétique des cycles phénologiques de ces espèces, déterminant onze types. De cette accumulation de données, elle a tiré des conclusions qui éclairent la vie de ces communautés végétales par ex. l'émergence des feuilles, les relations existant entre cette émergence et la floraison, la précocité et la durée de celle-ci ainsi que la variabilité des cycles selon la latitude, et, en un lieu donné, selon les conditions climatiques de l'année et des années successives, les caractéristique édaphiques des sites, montrant ainsi la souplesse des réponses phénologiques selon les types biologiques et l'appartenance taxonomique des espéces.

Allant plus loin encore, l'auteur, qui assimile un individu à une population d'organes, et qui prend les talles comme unités morphologiques de base, étudie plus spécialement la dynamique foliaire et la croissance de cinq graminées pérennes dominantes communes à toutes les stations. Elle a établi quels étaient les effectifs saisonniers des feuilles vivantes et mortes et a ainsi déterminé les mécanismes de renouvellement de la matière vivantes et les principaux types de variabilité qui les affectent (gradient N-S, faciès, espèces, années...).

Les derniers chapitres, après le rappel que les graminées tropicales appartiennent dans leur ensemble au groupe photosynthétique de type C4, sont dévolus à l'appréciation des phytomasses aériennes et souterraines, souvent délicates à calculer, et à la production des diverses catégories de savanes.

Les très nombreuses données contenues dans les divers chapitres sont confrontées entre elles et avec les résultats d'autres auteurs en un riche chapitre de discussion et conclusion.

Cet ouvrage représente une somme considérable de travail sur le terrain. Il est le terme d'une tâche astreignante effectuée dans des conditions certainement souvent pénibles et plus ou moins dans l'isolement. Il est aussi le fruit d'une réflexion poussée, d'une part, sur les méthodes à appliquer, d'autre part, sur les déductions à tirer de cette masse d'observations. Ce volume essentiel contenant quantité de faits précis et nouveaux, nous permet de mieux pénétrer les milieux originaux et complexes que sont les savanes ouest africaines. Il faut être reconnaissant à Anne Fournier de cette contribution.

J. M.